

LE PROGRAMME

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Gloria en ré majeur

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Dixit Dominus

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 28 janvier, 20h / Samedi 29 janvier, 18h

Durée 1h05, sans entracte



operaderouen.fr

LE GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Laurence Equilbey**

Chef de chœur **Christophe Grapperon**

Sopranos **Paola Valentina Molinari, Marie Lys**

Contre-ténor **Paul-Antoine Bénos-Djian**

Ténor **Benoît-Joseph Meier**

Basse **Étienne Bazola**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Stéphanie Paulet, Étienne Hotellier, Hélène Bordeaux, Alice Hotellier, Pascale Thiébaux, Elena Pease-Lhommet, Marc Lemaire

Seconds violons Hervé Walkczak-Le Sauder, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler, Reine Collet

Altos Patrick Dussart, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier

Violoncelles Florent Audibert, Jacques Perez, Hélène Latour

Contrebasses Baptiste Andrieu, Lucca Alcock

Hautbois Fabrice Rousson

Trompette Franck Paque

Basson continuo Elfie Bonnardeln

Clavecin Frédéric Hernandez

Orgue Olivier Houette

accentus

Sopranos Laurence Favier Durand, Pauline Feracci, Ellen Giaccone, Béatrice Gobin,

Catherine Padaut, Edwige Parat, Charlotte Plasse, Marie Serri

Altos Geneviève Cirasse, Benjamin Clée, Bruno Le Leveur, Violaine Lucas, Arnaud Raffarin,

Thi-Lien Truong

Ténors Stephen Collardelle, Davy Cornillot, Benoît-Joseph Meier, Mathieu Montagne,

Lisandro Nesis, Pierre Perny

Basses Étienne Bazola, Pierre Corbel, Jean-Christophe Jacques, Julien Neyer, Nicolas Rouault,

Laurent Slaars

LE POÈME

*Lorsque j'ai lu Pétrarque, étant encore enfant,
J'ai souhaité d'avoir quelque gloire en partage.
Il aimait en poète et chantait en amant ;
De la langue des dieux lui seul sut faire usage.*

*Lui seul eut le secret de saisir au passage
Les battements d'un cœur qui durent un moment,
Et riche d'un sourire, il en gravait l'image
Du bout d'un stylet d'or sur un pur diamant.*

*Ô vous qui m'adressez une parole amie,
Qui l'écrivez hier et l'oublierez demain,
Souvenez-vous de moi qui vous en remercie.*

*J'ai le cœur de Pétrarque et n'ai point son génie ;
Je ne puis ici-bas que donner en chemin
Ma main à qui m'appelle, à qui m'aime ma vie.*

Alfred de Musset, extrait de *Le Fils du Titien* (1838)
En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie

LE MOT

expression n. f.

« 1314, Henri de Mondeville; empr. au lat. *expressio*, de *exprimere*
→ **exprimer** »

1. (Le moyen d'expression est l'art). Le fait d'exprimer un contenu psychologique par l'art. *L'expression et le style. L'inspiration et l'expression. L'expression littéraire. L'expression poétique, romanesque.*

2. Absolt. Qualité d'un artiste ou d'une œuvre d'art qui exprime avec force et vivacité les sentiments et les transmet au spectateur.

Pour lui [Gautier] l'idée et l'expression ne sont pas deux choses contradictoires [...] À lui seul peut-être il appartient de dire sans emphase : *Il n'y a pas d'idées inexprimables!*

Baudelaire, *l'Art romantique*, XXIV, iv.

Dictionnaire Culturel en langue française, **Alain Rey** (2005)

TRIO DÉCOUVERTE #4

3 SPECTACLES = 60 €

OPÉRA 25 fév. > 1^{er} mars — Théâtre des Arts

IPHIGÉNIE EN TAURIDE CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK

Dans sa mise en scène sublime et épurée en forme d'espace mental, Robert Carsen offre à la tragédie lyrique de Gluck un écrin à la hauteur de l'œuvre.



CONCERT DE L'ORCHESTRE 11 & 12 mars — Théâtre des Arts

MISSA SOLEMNIS BEN GLASSBERG, ACCENTUS

Ben Glassberg s'attaque à la grandiose *Missa solemnis* de Beethoven, chef-d'œuvre débordant le cadre liturgique pour atteindre l'humanisme cher au compositeur.



CONCERT 8 mars — Chapelle Corneille

L'OFFRANDE MUSICALE ENSEMBLE DIDEROT

L'Ensemble Diderot propose une expérience sensorielle immersive et inédite autour du chef-d'œuvre de Bach, la complexe et passionnante *Offrande musicale*.



ENSEMBLE POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS

Pour le bien-être et la sécurité de tous, et conformément aux directives nationales, merci de bien vouloir **présenter un Pass sanitaire valide*** pour accéder aux spectacles, rencontres et expositions au Théâtre des Arts et à la Chapelle Corneille et **respecter les gestes barrières** (port du masque, lavage des mains, distanciation) durant votre présence dans la salle, ainsi que lors de vos circulations dans le bâtiment.

Nous vous remercions de votre compréhension.

*Plus d'informations sur operaderouen.fr

02 35 98 74 78

operaderouen.fr

HAENDEL, VIVALDI

LAURENCE EQUILBEY, ACCENTUS,
ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE
THÉÂTRE DES ARTS

21 22

LES BIOGRAPHIES



Laurence Equilbey – direction musicale

Cheffe du chœur accentus qu'elle a créé en 1991, elle est aussi à la tête d'Insula orchestra, ensemble sur instruments d'époque résident à La Seine Musicale qui interprète les œuvres allant principalement du baroque au romantisme. Elle est directrice artistique et pédagogique du Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris. Cet hiver, on la retrouvera dans *Mozart à Prague* à la Seine Musicale et en concert avec notamment la violoniste Carolin Widmann.



Marie Lys – soprano

Elle remporte les Premiers Prix au Concours d'opéra baroque Cesti 2018 et au Concours de belcanto Vincenzo Bellini 2017. Marie Lys se produit cet hiver, dans *Alcina* de Haendel avec l'Orchestre de chambre de Lausanne et chante le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les Talens lyriques.



Paul-Antoine Bénos-Djian – contre-ténor

Sa prestation dans *Rinaldo*, en 2018, est saluée par les critiques qui apprécient son timbre « charnel et profond ». Interprète précoce (il est sur scène depuis ses dix ans), il est soutenu par Philippe Jaroussky et Damien Guillon, et se produit dans toute l'Europe.



Benoît-Joseph Meier – ténor

Il était, il y a quelques jours, dans *Rigoletto* ou les *Mystères du théâtre* à l'Opéra de Rouen Normandie. Passé par le Centre de musique baroque de Versailles, le ténor explore le répertoire baroque, le contemporain (*Les Bains macabres*, Guillaume Connesson, 2020) et les polyphonies traditionnelles (ensemble Irini).



Étienne Bazola – basse

Sa prestation, cet été, dans *Combattimento*, au Festival d'Aix-en-Provence, a fait valoir « la vigueur et la richesse de son phrasé ». Régulièrement engagé par Les Talens Lyriques, Correspondances ou Les Surprises, il sera dans *Te Deum* de Charpentier au Théâtre des Champs-Élysées, au printemps prochain.



Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale.



accentus

accentus est un chœur fondé par Laurence Equilbey en 1991, en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie depuis plus de 20 ans. En 2018, accentus devient le premier Centre national d'art vocal (Paris Île-de-France, Normandie), et renforce ainsi ses missions artistiques et pédagogiques de manière pérenne.

accentus, centre national d'art vocal Paris Île-de-France — Normandie, bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, du Ministère de la culture et est subventionné par la ville de Paris, la Région Île-de-France et la Région Normandie. Il reçoit le soutien de la SACEM. Le chœur est en résidence à l'Opéra de Rouen Normandie. Les activités de diffusion et d'actions culturelles d'accentus dans le département bénéficient du soutien du Département des Hauts-de-Seine. La Fondation Bettencourt Schueller est son mécène principal. accio, le cercle des amis d'accentus et d'Insula orchestra, soutient ses actions artistiques et pédagogiques.

CARO SASSONE

C'est ainsi que les Italiens surnommaient Georg Friedrich Haendel avec affection et admiration, « Cher Saxon ». Preuve s'il en fallait une du talent du compositeur qui a su se faire apprécier du public et gagner l'estime de l'élite intellectuelle de la Péninsule.

...

ENTRETIEN

avec Laurence Equilbey, directrice musicale

Pourquoi avoir uni ces deux œuvres dans ce programme ?

Les deux œuvres sont proches dans le temps de la composition, dans la forme et dans l'impact spirituel. *Le Gloria* de Vivaldi est une des œuvres les plus populaires du compositeur. Sa musique respire la joie et la confiance. Quant au *Dixit Dominus* de Haendel, il est construit sur un psaume édifiant qui donne à réfléchir, de manière intense, sur le sens de l'existence. Je trouve que ces deux œuvres dialoguent sur un plan profond.

Comment Vivaldi transmet-il cette joie et cette spiritualité ?

La tonalité de ré majeur inclut une trompette, qui est l'instrument roi des temps heureux et victorieux. Vivaldi n'a pas son pareil pour explorer le cycle des quintes qui procure toujours un sentiment de sérénité.

“ Les passages choraux sont assez virtuoses, avec des grandes fugues qui concluent les deux pièces. ”

Qu'éprouvez-vous face au *Dixit Dominus* de Haendel ?

C'est un des grands chefs d'œuvres de Haendel qu'il crée en 1707, à Rome. Il emprunte le psaume 110 de l'Ancien Testament. Son exégèse est magistrale, la musique épousant une vision spirituelle. J'aime sa forme, avec une alternance de chœurs actifs ou impérieux, et des moments intimes, avec une virtuosité vocale pour les solistes, sans renier l'expressivité.

Quels sont les plaisirs et les difficultés à travailler ces deux œuvres ?

Les passages choraux sont assez virtuoses, avec des grandes fugues qui concluent les deux pièces. Il faut aussi veiller au continuo, pour lequel on est assez libre de choisir les instruments qui doivent jouer. Dans ce genre de musique, je dis souvent qu'on a une décision importante à prendre à chaque page ! C'est à la fois difficile et excitant.

En quoi la polyphonie baroque vous touche-t-elle autant ?

Je crois que cela tient au mélange de vitalité et de rigueur contrapuntique. Le contrepoint, bientôt à son apogée, apporte des cheminements harmoniques parfois inouïs, qui seront gommés, ensuite, au début de l'époque classique, et qui reviendront, plus tard, à l'époque romantique. J'y suis particulièrement sensible.

Propos recueillis par Vinciane Laumonier

UN GLORIA PEUT EN CACHER UN AUTRE

En l'occurrence, deux autres ! Si le RV 589 au programme est le plus célèbre, deux autres au moins virent le jour sous la plume de Vivaldi. Tout comme le RV 589, le RV 588 a été écrit au tout début du XVIII^e siècle, également dans le ton de ré majeur. La partition du RV 590 n'est, quant à elle, pas parvenue jusqu'à nous.

LA VIE DE L'ŒUVRE DE LA CRÉATION À AUJOURD'HUI

De *Gloria* de Vivaldi...

Célèbre pour ses concertos et ses opéras, Vivaldi, ordonné prêtre, est également l'auteur d'un vaste corpus de musique sacrée, en partie écrit lorsqu'il occupait les fonctions de professeur de violon à l'Ospedale della Pietà. C'est au sein de cet orphelinat de jeunes filles situé à Venise que fut joué le *Gloria* pour la première fois en 1713. Composé de douze mouvements faisant alterner solos et parties de chœur, l'œuvre est d'envergure assez exceptionnelle. Dans l'écriture, toute la virtuosité du musicien rompu à la composition de concertos se révèle dès le début, mais aussi sa science contrapuntique dans la superbe fugue *Cum Sancto Spirito*, apothéose splendide à la partition.

Au *Dixit Dominus* de Haendel

Composé à Rome en avril 1707 à l'attention de ses protecteurs catholiques, le *Dixit Dominus* montre à quel point la valeur n'attend pas le nombre des années. Haendel, allemand et luthérien, n'a alors que vingt-deux ans. Avec cette première grande œuvre sacrée, il parvient à susciter de profondes émotions et montre combien il a assimilé le style italien, notamment celui de Vivaldi, dont il nourrira les grands oratorios et anthems de la maturité. L'œuvre, composée d'après un psaume latin, est particulièrement virtuose et énergique, en même temps qu'elle témoigne d'extraordinaires facultés d'invention mélodique du musicien. Dans la foulée, Haendel composera d'autres pièces religieuses comme le *Laudate Pueri Dominum* et le *Nisi Dominus*. Elles furent si bien accueillies qu'il fut proposé au compositeur de se convertir à la religion catholique, ce qu'il refusa.

Textes de Lisa Guignonis

DATES CLÉS

GEORG FRIEDRICH HAENDEL : SON VOYAGE EN ITALIE

1706 Florence. Il rencontre Alessandro Scarlatti et compose l'opéra *Rodrigo*.

1707 Rome. Il y passe la plus grande partie de son séjour. Il fréquente d'autres artistes comme Arcangelo Corelli ou encore Antonio Caldara. Il compose son premier oratorio : *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*.

1708 Naples. Il écrit la cantate profane *Aci, Galatea e Polifemo*.

1709 Venise. Première de l'opéra *Agrippina* qui tient l'affiche pas moins de vingt-sept soirs.

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Rencontre et répétition ouverte** Mercredi 26 janvier, 14h
- **Introduction à l'œuvre avec Cécile Quesney, musicologue** 1h avant chaque représentation

Informations pratiques et réservation sur operaderouen.fr